

MON PLUS BEAU 14 JUILLET

PAR LE GÉNÉRAL (2S) BERNARD LITIQUE, PROMOTION « SOUVENIR DE NAPOLÉON » (1968-70)

Comme beaucoup d'entre nous, j'ai défilé de nombreuses fois dans ma carrière, et plus particulièrement le 14 Juillet, moment où nos concitoyens « gais et contents » vont, comme le dit la chanson : « le cœur à l'aise, sans hésiter, voir et complimenter l'armée française » : Trois fois à Paris, deux en Grand U, une fois comme commandant de batterie au 35^e RAP ; deux fois à Tarbes ; deux fois à Draguignan, en tant qu'instructeur à l'EAA ; une ou deux fois à Suippes au sein des 15^e et 40^e RA ; une fois à Vitry-le-François comme chef de corps du 40 RA ; deux fois à Metz, en tant que général, commandant d'armes délégué ; mais surtout une fois à Moussoro, au Tchad, en 1978.

Début juillet 1977, le lieutenant-colonel Menozzi, commandant en second du 35^e RAP, me confie le commandement de la 1^{re} batterie. Au début de l'automne, le colonel Leguen, chef de corps, me désigne pour mettre sur pied une batterie totalement professionnalisée en y regroupant la totalité des engagés présents au régiment, ainsi que tous ceux qui, en cours d'instruction, achèveront leur formation initiale.

d'une dizaine de jours jusqu'à Ferkesséoudou et Korhogo à 500 km au nord d'Abidjan avec parachutage des mortiers, réembarquement à Abidjan, douze jours de mer plus tard retour en France. Cet exercice devait être le point d'orgue de la constitution de la batterie d'engagés au sein du régiment. Mais, comme nous le savons tous : « la contingence » emporte tout sous sa férule.

Fin mars, la 1^{re} batterie récupère ses bons vieux 105 HM2, tractés

de mettre sur pied une batterie de quatre mortiers de 120 afin d'être engagée au Tchad face aux rebelles du FROLINAT, ainsi que de dépêcher dans les plus brefs délais deux équipes de pièce qui, arrivées à Moussoro, percevront... des mortiers « russes » de 120mm modèle 1938, goniomètre 6000 millièmes... et seront engagées au combat le 19 avril à Salal, à 200 km au nord-est de N'Djaména, dans la dépression du Barh-El-Ghazal. Le 23 avril, la 1^{re} batterie rejoint son élément précurseur à Moussoro. 75 parachutistes sont à pied d'œuvre : 4 officiers, 11 sous-officiers, 60 brigadiers-chefs, brigadiers et artilleurs de 1^{re} et 2^e classe entament un séjour opérationnel de quatre mois.

Après la stabilisation du dispositif sur la ligne Moussoro, Ati, Abéché, les activités opérationnelles de l'opération Tacaud se focalisent sur des actions de contrôle de zones et d'axes, de renforcement du dispositif et de renseignement avant la reprise des affrontements après l'été.

Début juillet, en marge de toutes nos activités opérationnelles, la décision est prise à l'échelon du groupement interarmes de Moussoro de célébrer avec un certain panache notre fête nationale ! En effet, « loin de chez nous, en Afrique.. », il n'est pas vain de commémorer autant que faire se peut le 14 Juillet, symbole des liens fraternels qui nous unissent.

Ainsi le vendredi 14 juillet 1978 à 10h00 du matin, une compagnie du 3^e RIMa, un escadron du RICM



Le PC de batterie et les 4 pièces de mortier de 120 mm tractés modèle F1

La montée en puissance de cette unité « professionnelle », alors que les autres batteries sont composées pour l'ensemble d'appelés, constitue un véritable défi dont le premier objectif était la participation de la batterie, équipée de mortier de 120 mm rayé tracté modèle F1, à l'exercice Bandama Blanc en Côte d'Ivoire en début d'année 1978 : embarquement à La Rochelle sur le TCD Orage, douze jours de traversée maritime jusqu'à Abidjan, manœuvre terrestre

par des GMC châssis court... à l'identique de ceux qui ont participé au débarquement en Normandie, et rejoint par la route le camp de Canjuers pour les écoles à feu et manœuvres régimentaires qui devraient s'achever par les traditionnels contrôles opérationnels annuels, communs à tous les régiments d'artillerie. Or, le 16 avril, en début de nuit, au retour d'un service en campagne avec ouverture du feu, le régiment reçoit l'ordre

et la 1^{re} batterie du 35^e RAP se retrouvent sous les armes sur l'aérodrome de Moussoro : pas un seul spectateur, rien que nous ! Le lieutenant-colonel Malassis, commandant le groupement, passe les troupes en revue dans un silence total. Après la remise de la Croix de la valeur militaire à un lieutenant, deux sous-officiers et deux militaires du rang de la batterie, le défilé motorisé, qui suit

la prise d'armes, est survolé par une patrouille de deux Jaguar, qui ont pris deux photos : superbe, on se croirait sur les Champs-Élysées ! Tous les soldats présents ce jour-là s'en souviennent : « Ah ! Quel beau défilé ! »

À l'issue de celui-ci, un repas de batterie plus gastronomique qu'à l'habitude est servi. La popote accueille avec émotion et respect trois tirailleurs sénégalais bardés

de décorations gagnées dans les rangs de l'armée française lors des combats de libération de la France, puis d'Indochine.

Voilà le plus beau défilé auquel j'ai participé : magnifique défilé pour le contentement exalté de ses participants !



AUX DÉLÉGUÉS ET AUX SECRÉTAIRES DE PROMOTION

Avant l'AG 2021, il n'a malheureusement pas été possible de dialoguer avec les secrétaires et les délégués, comme cela était fait habituellement. Aussi, La Saint-Cyrienne propose deux demi-journées de réflexions et d'écoute en profitant de sa nouvelle salle de réunion et de réception :

Judi 7 octobre 2021 au profit des délégués ;
Judi 14 octobre 2021 au profit des secrétaires.

Programme :

Accueil dès 10h30 au siège de l'association ;
 11 heures / 13 heures : exposés et échanges ;
 13h15 : buffet.

